

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



La Possible Impossible Maison

Conception et création Forced Entertainment
Vlatka Horvat

Lu 07 nov 14:30 + 19:00 / **ma 08 nov** 10:00 + 14:30
Me 09 nov 10:00 + 15:00 / **je 10 nov** 10:00 + 14:30

Le Scarabée

La Possible Impossible Maison

Durée 1h10

Conception et création Forced Entertainment **en collaboration avec** Vlatka Horvat, **texte** Forced Entertainment **traduction en français** Aurélie Cotillard, **mise en scène** Tim Etchells, **images** Vlatka Horvat, Tim Etchells, **scénographie** Richard Lowdon, **lumière** Nigel Edwards, **collaboration artistique version française** Terry O'Connor, Pascale Petralia **avec** Alain Borels, Judith Goudal

Production version française Forced Entertainment, Théâtre de Vidy, **production version anglaise** Forced Entertainment, Barbican Londres, Theater An der Parkaus Berlin

La Possible Impossible Maison

À l'avant de la scène théâtrale contemporaine depuis 30 ans, le collectif anglais Forced Entertainment présente sa première pièce pour jeune public en collaboration avec l'artiste visuelle Vlatka Horvat et ses collages animés artisanaux. C'est un coup de maître, pour les enfants dès cinq ans et assurément pour les adultes aussi. L'œuvre combine magie visuelle faite maison et effets sonores comiques en direct, tandis que les performeurs se hasardent dans le tricotage du récit et s'amuse à transgresser, pour mieux les mettre en relief, les codes de la narration.

De bout en bout, c'est drôle, c'est captivant. Tout commence dans la bibliothèque débordante d'une étrange maison, où une fillette gribouillée sur les dernières pages d'un livre de mathématiques emmène le public dans une aventure fabuleuse. On entre dans la maison, on pousse la porte et, passé le seuil, le récit n'a plus rien de prémédité ; il se bricole en mots et en sons au fur et à mesure qu'une araignée, un fantôme pas très effrayant, une souris bavarde, des oiseaux autoritaires, des soldats dansants, une clé scintillante et toutes sortes d'invéraisemblances surgissent de nulle part. La maison, comme l'histoire, est labyrinthique et le plaisir est grand à se faire balader, entre une salle de danse abandonnée et un placard sans fond sous les escaliers. *La Possible Impossible Maison* a cette grande qualité des histoires pour enfants qui s'inventent en direct, avec tous les sauts inattendus et les improvisations qu'un conteur se permet au chevet d'un jeune auditeur, pourvu qu'il puisse retomber sur ses pieds.

Après la première mondiale en anglais à Londres en décembre 2014 de *The Possible Impossible House* et après une version allemande à Berlin début 2015 sous le titre *Das Unmöglich Mögliche Haus*, Forced Entertainment nous présente *La Possible Impossible Maison* interprétée par des comédiens francophones.



L'équipe artistique



Forced Entertainment

Forced Entertainment, expert en dynamitage théâtral, est l'un des collectifs scéniques les plus connus d'Angleterre.

Six artistes convoquent sur le plateau tout ce dont ils estiment avoir besoin et produisent un art inventif, libre, provocateur, complètement imbriqué avec la performance. Leur travail est ancré dans le théâtre mais il se prolonge régulièrement en installations plastiques, en performances marathon ou en œuvres digitales. Leurs compositions, mêlant discussion, improvisation et écriture, sont toujours des espèces de laboratoires d'expérimentation qui placent le performeur au cœur du processus d'adresse au public. En plus de Tim Etchells, les membres du collectif sont Richard Lowdon, Robin Arthur,

Claire Marshall, Cathy Naden et Terry O'Connor. Parmi leurs œuvres les plus marquantes, citons *Emmanuelle Enchanted* (1992), *Quizoola !* (1996), *Exquisite Pain* (2005), *Tomorrow's Parties* (2011), *The Last Adventures* (2013) et *The Notebook* (2014).



Judith Goudal – interprétation

Après avoir étudié le théâtre de 2001 à 2011 avec la compagnie Spirale elle entre au Conservatoire d'art dramatique de Genève où elle passe deux ans. Durant la deuxième année elle est engagée par Jean Liermier dans sa mise en scène de *Figaro !*, puis elle intègre la Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à Lausanne. Durant sa formation Judith reçoit, en 2013 et en 2014, les prix d'études d'art

dramatique du Pour-cent Culturel Migros ainsi que les prix d'études d'art dramatique de la fondation Friedl Wald. En 2014, elle obtient également le prix d'Encouragement du Pour-cent Culturel Migros.

Dans le cadre de stages mis en place par la formation elle a travaillé notamment avec Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Christian Geoffroy Schlittler, Philippe Saire, La compagnie MOTUS et Laurence Mayor.



Alain Borek - Interprétation

Alain Borek est né à Lausanne en 1983. En 2009, il obtient son diplôme de la Haute école de théâtre suisse romande (la Manufacture). Il collabore depuis en tant qu'acteur aux projets de Cédric Dorier, Massimo Furlan, Christian Geffroy-Schlittler, Phil Hayes, Christophe Jaquet, Ludovic Payet, Anne-Lise Prudat, Jean-Yves Ruf, Valentin Rossier, Magali Tosato et Matthias Urban.

Il assiste à la mise en scène Christian Geffroy-Schlittler pour *Les Helvètes* (2010), Christophe Jaquet sur *Stereo* (2011), Jean-Yves Ruf avec *Lettre au père* (2012) et David Bauhofer pour *La Poudre aux Yeux* (2013). Il développe également ses projets et travaille comme metteur en scène : *Derrière la porte* (2006), *J'ai toujours rêvé d'être un groupe de rock* (2009), *Peanuts* (2010), *Je pleurais, mes larmes rigolaient sur mes joues* (2013), *Fils Gillégitimes* (2013) et *C'était Hier* (2014). Il a également joué dans le spectacle *Hamlet* dans les écoles (2014-2015), mis en scène par Magali Tosato.

Musicien, il est, depuis 2008 batteur du projet musical lausannois Chambre Avec Vue (trio). Improvisateur, il joue et développe des concepts de spectacles instantanés avec le collectif Lausanne-Impro. Pédagogue, Il intervient régulièrement dans le cadre d'institutions dont La Manufacture (Lausanne), le conservatoire pré-professionnel Arc En Scènes (La Chaux-de-Fonds), l'Ecole de théâtre Diggelmann (Lausanne).

Les ambiances sonores créées en direct et à vue

Le bruitage consiste à réaliser des sons particuliers et précis avec des accessoires qui n'ont rien à voir. Il s'agit souvent de recréer en studio ou sur scène, un son difficile ou impossible à enregistrer en vrai. Ces techniques sont très utilisées dans le cinéma ou au théâtre. Ces astuces sont souvent gardées secrètes par les bruiteurs.

L'intérêt du public pour le bruitage vient essentiellement du détournement d'objet utilisé pour produire des sons : parmi les plus connus, la fécule de pomme de terre, qui sert à imiter le craquement des pas sur la neige, ou les noix de coco pour reproduire le sabot du cheval, mais ce n'est pas là l'essentiel du travail du bruiteur. Le plus difficile est de produire des sons crédibles et indétectables en tant que tels. Un bon bruitage ne doit pas se faire remarquer et doit être parfaitement intégré aux autres sons, du direct ou du montage son. Les bruits de pas sont les sons majoritaires dans une session d'enregistrement et sont aussi les plus difficiles à faire. Il faut que le son «colle» parfaitement à l'acteur, quels que soient son sexe, son âge, sa démarche, l'endroit où il marche, les chaussures qu'il ou elle porte et ce son doit raccorder parfaitement avec les sons réels du direct quand ils sont audibles.

Il faut distinguer le bruitage proprement dit, opération manuelle et fabrication «sur mesure» de sons pour chaque plan ou séquence du film, du montage son et du design sonore, qui utilisent des sons de sonothèques, des sons d'ambiances enregistrés sur le tournage ou sur d'autres lieux.

Le son ajouté au bruitage peut être diégétique ou extradiégétique selon que le son est entendu par les personnages ou qu'il ne l'est pas (comme la musique de film, par exemple).

Quelques exemples de bruitage :

La pluie

Accessoires : 1 balai de paille de riz

Action : Jouez du balai comme on joue de la harpe, mais en accrochant la paille de riz avec les ongles sur la partie située entre le manche et la couture située avant la partie libre de la paille qui sert au balayage.

Hurllements de pneus sur l'asphalte

Accessoires : 1 table, un peu d'eau, 1 bouillotte en caoutchouc.

Actions : Frottez une bouillotte sur une surface (table, par exemple) mouillée en modulant la vitesse de frottement et la pression exercée en rapport de l'effet désiré.

Portail qui grince

Accessoires : Couvercles de boîtes de gâteau ronde légèrement voilées (à la main).

Action : Sans exercer de pression sur la boîte, faites-la glisser en la poussant du doigt par un des côtés en contact avec la table sur une surface dure et lisse (table ou sol en bois ou PVC). Si nécessaire, exercez une très faible pression sur le couvercle. Plus vous ralentirez la vitesse et plus le portail sera imposant et lourd.

Pas dans la neige

Accessoires : De la féculé de pomme de terre. 2 sacs réalisés avec de vieux morceaux de tissu 30 cm2 environ (non bruyant), 500 gr de féculé par sac.

Action : En malaxant les sacs, vous pouvez bruiter des pas, glissades, chutes, etc...

Un ou des oiseaux qui chantent

Accessoires : 1 bouteille en verre, 1 vieux bouchon en liège.

Actions : Humectez légèrement une partie du corps de la bouteille. Inclinez la bouteille vers vous en la tenant par le goulot.

Par petites impulsions plus ou moins rapides, frottez le bouchon sur la partie mouillée de la bouteille. Variez (modulez) le cri des oiseaux en tournant légèrement le bouchon pendant que vous le frottez.

Passage d'un troupeau (moutons, chèvres, gazelles, etc.)

Accessoires : Des coquilles d'escargot vides. Du chatterton pour fixer les coquilles au bout de vos doigts.

Action : Pianoter le sol (terre, sable, gravier) de façon très rapide (petits pas rapides).

Feu d'artifice

Accessoires : Des ballons de baudruche.

Actions : En pressant fortement des ballons de baudruche bien gonflés contre soi, faire grincer les doigts de ses deux mains sur les ballons.

De temps en temps, faire exploser un ballon. Vous avez tout intérêt à pratiquer cet exercice à plusieurs.

Feu

Accessoire : Papier nylon d'emballage à bulles d'air.

Action : Crevez les bulles d'air. Le réalisme dépend du rythme d'éclatement des bulles.

Coups de feu

Accessoire : Grandes règles de plastique ou de bois plates.

Action : Maintenir la règle bien appuyée sur une table ou autre surface (essayer diverses surfaces) par une forte pression sur une de ses extrémités. Soulever l'autre extrémité à la limite de rupture, puis lâcher brutalement. Essayez avec plus ou moins de réverbération et en jouant sur la vitesse ou la hauteur du son.

La presse en parle

Un conte de sons et de cartons au théâtre de Vidy

Les Anglais de Forced Entertainment tricotent les codes du spectacle pour enfants. Astucieux.

«Un conteur, une bruiteuse, des dessins ou gribouillages basiquement animés et projetés sur quelques bouts de carton. *La possible impossible maison* entraîne le public dans une aventure nocturne sortie tout droit de l'imagination foisonnante de Forced Entertainment, un collectif britannique qui dynamite depuis plus de trente ans les codes du théâtre avec ses spectacles faits de tout et de rien.

Les Anglais créent à Lausanne la version française de leur premier spectacle pour enfants. Un conte fantastique raconté à la deuxième personne du singulier qui entraîne littéralement les jeunes (et moins jeunes) à la rescousse d'une petite fille tombée d'un livre de mathématiques. Celle-ci cherche son amie l'araignée. Où donc tisse-t-elle sa toile dans l'étrange maison qui donne son titre au spectacle ? Seule solution pour le savoir : oser sauter à pieds joints au cœur du récit labyrinthique défendu par deux comédiens du cru, le Lausannois Alain Borek et la Genevoise Judith Goudal. L'un raconte l'histoire et ouvre grandes les portes de l'imaginaire, écrans bricolés à la main, pendant que l'autre assure en direct la bande-son. Et joue, surtout, l'élément perturbateur. L'humour émerge de ses interventions. La représentation se brouille de leurs interactions.

À la rencontre d'oiseaux chanteurs, d'une armée de soldats danseurs, mais aussi d'un rhinocéros, d'une souris bavarde ou d'un fantôme «qui ne fait même pas peur», tout peut arriver. Car l'histoire s'invente presque en direct. Ses codes sont, du moins, déjoués par le duo, qui révèle au grand jour les artifices de la fable. Et célèbre le plaisir qui s'en dégage. S'il y a une clé magique quelque part, c'est bien qu'elle sera utile à un moment donné, rappelle la bruiteuse au conteur, qui interrompt trop tôt son histoire. «Pourquoi se retrouve-t-on enfermé dans un placard si le but n'est pas de nous laisser trouver la solution pour en sortir ?» a-t-elle demandé plus tôt, après avoir, entre autres, enjoint son collègue de tenter le saut dans un grand trou noir surgi derrière une porte. «Aucun risque, c'est de la fiction».

La magie de la fiction

«Avec ce spectacle, on a souhaité proposer un voyage dans les histoires d'horreur à travers une maison inhabituelle où tout peut arriver, confie Tim Etchells, directeur artistique de la compagnie créée à Sheffield il y a 31 ans. Notre travail navigue toujours entre deux pôles : d'un côté, nous sommes intéressés par la simplicité des matériaux ou des dispositifs qui suffisent à générer une image, à délimiter un lieu ou à créer la magie de la fiction ; d'un autre, nous suivons la ligne de fond qui révèle la réalité de la situation dans laquelle se joue la performance scénique. Par définition, le théâtre met simplement face-à-face deux groupes de personnes. On aime dialoguer et jouer avec la tension qui soutient cette relation». Une manière de questionner le monde et l'imagination.

24 heures – septembre 2016

Alain au pays des merveilles

«Fait de projections sur des cartons et de bruitages artisanaux qui accompagnent une intrigue saugrenue, la nouvelle pièce signée Forced Entertainment enchante les petits autant qu'elle interloque les grands. Un spectacle farfelu fait-main. "Ca fait quoi comme bruit, un trou ?" Aucun, répondrait toute personne saine d'esprit. Aussi ne s'attendrait-on jamais à s'entendre poser une telle question au beau milieu d'une pièce de théâtre dédiée à la petite enfance. Car dans *La Possible Impossible Maison*, le personnage principal du spectacle, c'est vous. C'est directement aux enfants que s'adresse Alain, un conteur aux longs cheveux frisés qui bricole petit à petit son histoire. Debout face au public, il sait lui donner l'impression que son récit est unique, inventé sur mesure et conçu spécialement pour lui. Sur scène, il y a aussi Judith, la demoiselle qui s'occupe en direct du doublage-son, avec une extrême minutie. Il prête sa voix aux personnages tandis qu'elle pianote sur son synthétiseur. Au cours de l'aventure, le spectateur rencontre une fillette dessinée qui réclame son aide. Elle vit dans un livre de mathématiques et cherche l'araignée de la page d'en face. Tous les autres personnages ne sont que des ombres projetées sur des bouts de carton déchirés : un fantôme "pas-très-effrayant", un chien "vraiment poli", un groupe d'oiseaux chorégraphes qui, les uns après les autres, font irruption dans l'histoire. D'une absurdité enfantine, le spectacle entier semble s'être échappé d'un rêve. L'incongruité des apparitions est telle que l'enchaînement des scènes joue sur le registre de l'improvisation. C'est certainement le potentiel comique de l'interaction entre Alain et Judith qui suscite le plus de rires. Parfois, Judith veut prendre le relais et faire parler les personnages, mais elle ne sait pas ce qu'ils disent. Elle ne cesse d'interrompre Alain pour lui proposer un son qui imiterait bien des soldats-dansants ou un rhinocéros très têtue. L'exaspération d'Alain reste joyeuse, il ne s'énerve jamais. Pourtant, Judith pense bien faire en mâchant du céleri de façon excessivement bruyante dans une tentative de reproduire le bruit d'une souris qui goûte du chewing-gum pour la première fois... "Bizarre ce que vous faites, vous les humains" marmonne-t-elle.

La compagnie Forced Entertainment signe son premier spectacle pour jeune public, mais son succès est indéniable. A l'ère des films d'animations hollywoodiens, *La Possible impossible maison* sait séduire la petite enfance malgré l'absence de dessins animés en 3D et autres effets spéciaux sophistiqués. Même fait-main, le spectacle convainc. La preuve que parfois, nul besoin d'investir dans des graphismes coûteux. Quelques gribouillages agrémentés de bruitages suffisent pour captiver l'attention des plus petits. Les parents, eux, quitteront tout de même la salle en se demandant ce qu'il y avait de véritablement "possible-impossible" dans les couloirs de cette maison. Mais ce sont les enfants qui auront le dernier mot et il semblerait qu'ils aient tous adoré l'aventure hilarante dans le labyrinthe d'Alain.

Sens critique – novembre 2015

